

de la fête de Sa Grandeur Mgr Labrecque. N'est-ce pas que nous sommes chanceux ? Ce sera le 13 juin : le R. P. L. Lande, ayant déjà un engagement, n'a pu accepter de venir le 22 du courant, jour anniversaire de la consécration de Monseigneur. On célébrera toutefois, le 22, la fête à la Cathédrale, et le Séminaire fêtera Sa Grandeur à son tour le 13 juin ; ainsi nous aurons deux fêtes au lieu d'une.

CHRONIQUE ECOLENIERE

Jeudi, 24 avril, il y eut nouvelles et dernières élections des officiers de la société Saint-Dominique ; ont été élus : Prés., M. Elie Tremblay ; Vice-Prés., M. Art. Desgagné ; Sec., M. Aug. Verrault ; Ass.-Sec., M. Percy Martin.

Nous ne pouvons pas dire que la Société Saint-Dominique, cette année, a fait un pas de plus en avant. MM. les Présidents, certes, ont fait leur possible ; ils se sont montrés zélés, intéressés tout à fait au progrès de la Société. Mais certains confrères semblent avoir pris cette société pour une société secrète ; ces messieurs refusent absolument de s'initier à ses mystères. J'ai déjà parlé dans une de mes chroniques d'une discussion que devaient nous faire messieurs les Rhétoriciens. Cette discussion s'est fait attendre en vain, toute l'année ; la raison... quelconque qu'on nous a donnée est loin de valoir la discussion qu'on ne nous a pas donnée. MM. les Rhétoriciens, à en juger par cette raison, semblent avoir trop de prédilection pour le proverbe anglais : *Silence is wisdom*.

Mercredi, 30 avril, ouverture des exercices du mois de Marie. Salut solennel précédé d'un beau sermon donné par M. l'abbé E. Lapointe.

Tous les soirs, maintenant, durant ce beau mois, nous allons réitérer à Marie les promesses et l'engagement que nous avons pris de L'aimer et de L'honorer toujours comme des fils fidèles, respectueux et reconnaissants.

C'est mardi, 29 avril, que nous avons commencé la fête de M. le Supérieur. Une soirée vivante et joyeuse, voilà ce qu'il fallait et ce que nous avons eu ce soir là. La fête de M. le Supérieur est bien la plus délicieuse oasis que nous puissions rencontrer dans notre marche au milieu du désert de la vie écolière.

Donc, mardi, après la classe de l'après-midi, ce furent des cris de joie par toute la maison. D'abord, on se porte

en communauté chez M. le Supérieur ; nous le félicitons, nous lui présentons nos vœux de bonheur ; il remercie par de douces paroles et nous donne des conseils que seul peut inspirer l'amour qu'il nous porte.

Avec votre permission, nous voici au soir. Ici, la fête se concrétise en une magnifique séance dramatique et musicale. C'est de cette séance sur tout que je veux vous parler.

Une salle comble ; rarement nous avons vu un auditoire aussi nombreux. Au premier plan, Sa Grandeur Mgr de Chicoutimi qu'accompagnaient un grand nombre de prêtres venus des paroisses environnantes. Pendant que la soirée s'ouvrait par un brillant morceau de fanfare, le programme distribué annonçait que l'on allait jouer deux opérettes-bouffes : *Quand on conspire*, par Antony Mars, et *Les Flibustiers*, par Félix Mousset et Alf. Gerbier. Le succès de ces deux pièces a été complet. Les auteurs, à défaut d'un caractère fortement tracé et d'une intrigue irréprochable menée suivant la règle des trois unités, ont dû faire reposer l'intérêt sur le piquant et l'imprévu des situations, la verve des personnages, l'entrain de l'action et, pour une large part, sur la musique et le chant. La représentation en était donc assez difficile. Mais, ce soir-là, grâce à l'interprétation intelligente et au jeu parfait des acteurs, ces deux pièces ont atteint leur but qui est de faire rire.

Dans *Quand on conspire*, il serait difficile de dire qui, de MM. M. Gravel, J. Brassard ou Ths. Is. Lamarre, a le mieux rempli son rôle. Il en est de même dans *Les Flibustiers* rendu par MM. Art. Desgagné, J. Dufour et E. Warren. Et tenez, pour ne froisser personne je vais m'abstenir absolument de faire des compliments à celui-ci plutôt qu'à celui là. Cependant, il est juste de dire—et en cela, je ne froisserai personne, je crois—que le mérite de la soirée revient, pour la partie dramatique, à M. l'abbé Ths Tremblay, notre zélé Directeur, et pour la partie musicale à M. l'abbé N. Desgagné, directeur de l'Union Sainte-Cécile et à M. l'abbé J. B. Martel, maître de fanfare. Il y avait sur le programme deux beaux morceaux de fanfare qui grâce à l'exécution étonnante de force, de grâce et de netteté qu'on en a faite, ont soulevé les applaudissements de l'auditoire. De plus l'Union Sainte-Cécile a donné d'abord une délicieuse composition d'Ambroise Thomas, "La Vapeur" puis, une martiale et entraînant "Marché des soldats" de Léo Delibes. Ces chœurs ont été rendus avec grand brio. Somme toute, joyeuse soirée. Nous aimons à y voir un heureux présage pour la nouvelle année qui s'ouvre devant notre vénéré Supérieur.

Le lendemain de cette fête, c'était grand congé. On se lève dispos et plein de joie et l'on va entendre la messe. C'est Monsieur le Supérieur qui la dit. La fanfare et l'Union Sainte-Cécile sont en verve et il y a d'excellente musique vocale et instrumentale. Voilà une journée bien com-

mencée. Oui, mais il ne faut pas songer à en raconter la suite par le menu. Ce serait trop long. D'ailleurs, il faut toujours bien garder quelque chose.

Dimanche, 4 mai, deux de nos petits confrères de la petite salle, Jules Drouin et A. Gagnon, faisaient leur première communion, à la chapelle. La cérémonie fut touchante. Il y eût chant de circonstance et une belle allocution donnée par M. l'abbé Alf. Tremblay qui prit pour texte : *Deposuit potentes de sede et exaltavit humiles*.

Lundi, nous allons assister au service de la sœur d'un de nos confrères des *Humanités*, M. J. Maltais. Nos sympathies à ce confrère atteint deux fois par la même épreuve depuis deux ans.

M. l'abbé J. Bergeron voudra bien de même accepter nos plus sincères condoléances à l'occasion, lui aussi, de la perte de sa jeune sœur éternellement endormie.

DAMASE POTVIN,
Élève de Philosophie jr.

MESSIEURS LES MARCHANDS SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS

— ET —
INSTITUTEURS

TRUVONT A NOS MAGASINS
L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue \$60.00

LIBRAIRIE GUAY-GOUBOUT
CHICOUTIMI

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Commercial Union d'Angleterre
Limitée

Capital et Réserve, \$32,000,000

FEU, VIE ET MARINE

J.-Ed. SAVARD,

Agent pour Chicoutimi et Lac St-Jean.

Avant d'assurer votre vie, examinez l'état des affaires et la valeur présente de
La Cie d'assurance L'EQUITABLE

la plus puissante et la plus libérale du monde

Actif général. 31 déc. 1900 \$304,598,063

Surplus général " " " 66,137,170

Pour le { Actif 31 déc. 1900 7,660,64

Canada { Surplus " " " 2,002,43

SEARGENT P. STEARNS, Gérant, Montréal.

J.-E. SAVARD, Agent, Chicoutimi.

COTE, BOIVIN & CIE
IMPORTATEURS

EPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes

CHICOUTIMI.